



ISSN: 2230-9926

Available online at <http://www.journalijdr.com>

IJDR

International Journal of Development Research

Vol. 16 Issue, 01, pp. 69909-69911, January, 2026

<https://doi.org/10.37118/ijdr.30586.01.2026>



RESEARCH ARTICLE

OPEN ACCESS

LE TRAVAIL DOMESTIQUE DES ADOLESCENTES À NIAMEY: UNE INSTANCE DE SOCIALISATION OU UN FACTEUR DE DÉSCOLARISATION?

***SOUMANA OUMAROU Ali**

Université Abdou Moumouni

ARTICLE INFO

Article History:

Received 25th October, 2025

Received in revised form

29th November, 2025

Accepted 14th December, 2025

Published online 30th January, 2026

Key Words:

Adolescente, Travail domestique, Socialisation, Déscolarisation.

*Corresponding author:

SOUMANA OUMAROU Ali

ABSTRACT

Le travail domestique a concerné toutes les sociétés au cours de l'Histoire. Il demeure aujourd'hui encore crucial dans le fonctionnement des sociétés, même si, sa valorisation et sa reconnaissance comme « un vrai travail », reste un défi. Le présent article dans une perspective sociologique, cherche principalement à mettre en évidence la problématique du travail domestique dans le contexte nigérien en mettant la focale sur sa dimension socialisatrice et en questionnant ses liens avec la déscolarisation des adolescentes.

Copyright©2026, SOUMANA OUMAROU Ali. This is an open access article distributed under the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

Citation: SOUMANA OUMAROU Ali. 2026. "Le travail domestique des adolescentes à niamey: une instance de socialisation ou un facteur de déscolarisation?". *International Journal of Development Research*, 16, (01), 69909-69911.

INTRODUCTION

L'histoire des sociétés humaines est profondément marquée par le travail. Le travail s'impose comme donnée sociale qui participe, par ses formes d'organisation, à la construction ou à la déconstruction de nos sociétés, en affectant profondément ses règles de fonctionnement, en bousculant les valeurs individuelles et collectives (D. Lamoureux, 2012). Dans ses formes diverses et variées, le travail est effectué à divers secteurs. Les gens quittent leurs domiciles pour aller travailler, ils travaillent aussi à la maison. Il y a même pour couronner le tout aujourd'hui le télétravail. On parle ainsi de travail domestique pour désigner le travail accompli dans un domicile (maison, foyer, famille) privé (ménage, soins à la personne, garde d'enfants, jardinage, cuisine...). Quelle que soit sa nature, le travail domestique est nécessairement lié à la structure familiale (F. Adel, 1997). L'expression « travail domestique » est très fréquemment utilisée dans le langage courant et son contenu est a priori perceptible. Réservé dans les temps anciens aux esclaves, le travail domestique est une réalité qui s'observe dans toutes les sociétés humaines. Il est crucial pour le fonctionnement des sociétés : aucune famille, aucune société ne peut s'en passer. Ce travail si indispensable au fonctionnement des sociétés, constitue préoccupation sociale, un objet de recherche en sciences sociales (sociologie, économie...). En sociologie, les chercheurs ont dès le 19^{ème} siècle, entretenu des relations difficiles avec le travail domestique, ne fût-ce que pour le définir (V. Piette et E. Gubin, 2001). Nous l'appréhendons dans la présente recherche comme activité se situant dans un lieu particulier

(l'espace domestique) concernant presque exclusivement une catégorie sexuelle déterminée (les femmes) et s'inscrivant dans un système de relations particulier (la famille). Les rapports publiés par l'Organisation International du Travail (OIT) et les recherches menées dans divers pays et centres de recherche sont congruents: les tâches domestiques sont en majorité assurées par les femmes. Par exemple un récent rapport d'Oxfam France souligne que les femmes assument 64 % du travail domestique non rémunéré qui, s'il était valorisé au salaire minimum net, contribuerait à une production nationale équivalente à 15 % du produit intérieur brut (PIB) ». Les femmes sont souvent dans les secteurs très peu valorisés du monde du travail. Elles font des boulots qui ont bien souvent un impact sur la réussite de leurs études. Selon une récente étude, « les sales boulots, au sens d'activités pénibles et peu rémunératrices, souvent en contact avec la saleté et la maladie sont réalisés par 67 % de femmes et 29 % de salarié·e·s de nationalité étrangère, dans le cas du secteur du nettoyage »¹. Selon les statistiques de l'Organisation Internationale du Travail (OIT), plus de 4,5 % de l'emploi mondial, le travail domestique. Le problème comme il est loisible de le constater concerne aussi bien les pays dits développés que les pays dit en voie de développement.

Dans le contexte nigérien, la problématique du travail domestique se pose acuité comme la relève de nombreuses études [(H. Ousmane, 2009), (C. Raynaud, 1977)...].

¹<https://www.cairn.info/revue-travail-genre-et-societes-2020-2-page-25.htm>. Consulté le 5/09/2021.

Puisqu'il est indispensable pour le fonctionnement des sociétés, qui doit s'occuper du travail domestique ?
 Faut-il exempter les adolescentes du travail domestique ?
 Faut-il le partager de façon équitable ?
 En quoi est-il un obstacle réel à la scolarisation des élèves du secondaire ?
 Comment le travail domestique est-il perçu par les nigériens et par les adolescentes ?

Telles sont entre autres, les questions posées par le présent travail dont l'objectif principal est de montrer la centralité dans le contexte nigérien du travail domestique dans la socialisation des adolescentes d'une part, d'analyser le lien de causalité entre travail domestique et la scolarisation des filles, d'autre part.

Aspects méthodologiques

Pourquoi un article sur le travail domestique à Niamey ?

L'idée d'une réflexion sur le travail domestique des adolescentes à Niamey, est partie d'une interview que j'ai accordé en 2023 à une journaliste nigérienne. Cette interview faut-il le rappeler, rentre dans le cadre de la réalisation d'un film documentaire : « Dans les ondes du silence « Travail domestique, source d'exploitation des femmes », avec la collaboration de l'ONG FORGE ARTS. Cet échange, et la visualisation de ce film nous a donné envie d'approfondir la réflexion sur ce sujet de grand intérêt. Ayant moi-même aidé mes parents aux tâches domestiques lorsque j'étais élève, un tel objet ne peut que m'intéresser.

Retour sur les méthodes et techniques de la recherche : Pour soumettre à l'investigation sociologique problème que pose la présente recherche, une enquête empirique a été menée à Niamey (capitale du Niger). Les recherches empiriques se sont focalisées sur cinq (5) établissements de Niamey (une école par arrondissement, Niamey disposant de 5 arrondissements). La méthode de production des données est essentiellement qualitative. Ainsi, en plus des données issues de la recherche documentaire (axée sur une pluralité de productions scientifiques traitant de l'éducation scolaire), 53 entretiens semi-directifs ont été réalisés. Ces entretiens ont eu lieu du 3 Janvier au 30 mai 2024, à partir d'un guide d'entretien général qui a été adapté en fonction des acteurs interrogés, à savoir les enseignants, les parents d'élèves, les leaders religieux, ainsi que les cadres du ministère de l'Éducation nationale (inspecteurs et conseillers de l'éducation). Toutes les données empiriques ont été catégorisées en tenant compte de leurs convergences au regard des thématiques du canevas d'entretiens. Ces données empiriques, croisées avec celles produites par la littérature, ont constitué le matériau d'analyse et d'interprétation de ce travail de recherche. Le traitement des données s'est fait manuellement, ce qui a facilité une thématisation également manuelle.

RÉSULTATS ET DISCUSSIONS

Le travail domestique : un obstacle à la scolarisation des filles ?

Au Niger pays pauvre, très endetté (mais qui regorge d'importante ressources minières), ce sont les femmes qui sont le plus touchées par l'analphabétisme et le décrochage scolaire. Malgré de fortes améliorations statistiques ces dernières années, des difficultés persistent : les filles demeurent sous-scolarisées, elles ont plus de mal à poursuivre de longues études que les garçons. L'État du Niger a à cet effet fait de la scolarisation des filles une priorité nationale. Aussi, l'un des arguments souvent avancé pour expliquer ce phénomène, est le travail domestique qu'elles accomplissent. Le travail domestique est en effet, souvent (re)présenté comme un obstacle majeur à la scolarisation des filles. Le discours des organisations internationales (notamment la banque mondiale, le fonds monétaire international...) qui financent la scolarisation au Niger présente le travail domestique comme un frein à l'accès et au maintien des filles à l'école. Ce discours est relayé par les autorités publiques, les organisations

féminines, et certains intellectuels nigériens qui dénoncent. Le travail domestique comme un frein à la scolarisation des filles mais aussi comme un obstacle à la carrière professionnelle des femmes. De nombreux travaux de recherche en sociologie sont intéressés à la question de l'incidence du travail domestique sur la carrière des femmes, démontrant combien les « charges familiales » ou « domestiques » constituent pour les femmes un obstacle majeur dans l'accès à l'emploi et le déroulement d'une carrière professionnelle, et soulignant la nécessité, dans une perspective d'égalité professionnelle entre les sexes, de politiques publiques et de pratiques managériales prenant en considération ces « charges ». La substance de nos investigations invite à relativiser. Il ressort de la majorité de nos entretiens que le travail domestique n'est pas un obstacle à la scolarisation des filles.

« Vous savez, il faut qu'on arrête de penser qu'au Niger les gens sont contre les femmes, la scolarisation des filles, etc. Ou bien si les filles aident leurs parents dans les tâches ménagères cela va compromettre leurs études. En vérité, personne aujourd'hui n'est contre la scolarisation d'une fille, en tous cas pas à Niamey. La première école pour les enfants c'est à la maison, les filles apprennent beaucoup de choses auprès de leurs mamans. Tout comme les garçons d'ailleurs. Les garçons travaillent aussi. Pourquoi on ne parle que de filles, de femmes ? Les nigériennes ont des normes et des valeurs auxquelles ils tiennent. Les filles qui laissent leurs mamans s'occuper de toutes les tâches domestiques sous prétexte qu'elles doivent étudier, sont bien souvent celles qui ont des problèmes dans leurs foyers » (extrait de l'entretien réalisé le 6/04/2023 avec un parent d'élève du CES Gawaye).

Ces propos font écho à ceux tenus par une élève :

« Oui j'aide mes parents dans les tâches ménagères. Et cela ne m'empêche pas d'étudier. Le fait de les aider me donne leur bénédiction. Et de toute façon si je n'apprends pas à travailler maintenant ça va me rattraper quand je serai mariée. Ce n'est pas poli de s'asseoir alors que la maman travaille. Socialement c'est mal vu » (extrait de l'entretien avec une lycéenne du CES Gawaye, le 3/05/2023).

Les concernées comme leurs parents estiment que les tâches domestiques ne constituent pas un obstacle majeur à la scolarisation des filles. Les charges n'entravent pas dans la majorité des cas leurs études.

Le travail domestique comme instance de socialisation des adolescentes : Dans les sociétés africaines de façon générale, le travail domestique fait par les enfants, est le plus souvent considéré comme une forme d'apprentissage, d'éducation et de développement d'habiletés pour une meilleure insertion sociale (J. Herrera et C. Torelli, 2013). Le travail domestique et les questions qu'il pose sont dans une certaine mesure au cœur de l'évolution des sociétés africaines. Les médias et l'abondance de la littérature suffisent pour s'en convaincre. Au Niger, dans l'imaginaire collectif, le fait d'exempter une fille du travail domestique peut être considéré comme une rupture (ou une faille) dans la transmission des normes et valeurs sociales. Le Niger étant pour rappel « plutôt conservateur de ses propres valeurs et repères sociaux ; des valeurs qui sont fortement marquées par la religion musulmane... » (U. Meyer, 2016). Le fait qu'une fille laisse sa mère s'occuper des tâches domestiques contraste avec les bonnes mœurs en vigueur dans la société nigérienne (les mœurs auxquelles se réfèrent la société nigérienne). C'est du reste ce qui ressort de nos entretiens avec les différentes personnes interrogées, comme le corrobore les propos de ce parent d'élève :

« On ne fait pas travailler nos enfants par plaisir de les voir souffrir. De nos jours vous avez des collégiennes et des lycéennes, des étudiantes parfois, qui ne savent pas cuisiner, qui n'aident pas leurs mamans sous prétexte qu'elles doivent étudier ». Elles regardent leurs mères travailler *da 'sunansunwaye'* (pensant être éveillées). On est musulman et d'un

point de vue religieux c'est grave, c'est un signe de la fin des temps comme il est précisé dans un hadith authentique. Les esclaves (c'est-à-dire les mères) mettront au monde leurs seigneuses (les filles) » (entretien réalisé avec un parent d'élève au quartier aéroport le 27/01/2024).

Dans un autre entretien, une élève déclare ceci :

« C'est normal d'aider sa maman quand on est à la maison. Il y a beaucoup de filles qui ne le font pas aujourd'hui. Mais, celles qui le font n'échouent forcément à cause de ça. Celles qui ne font pas les travaux domestiques c'est souvent les 'filles à papa' (enfant choyé, ou issu d'une famille aisée), ou celles qui ne sont pas attachées à l'islam » (extrait de l'entretien réalisé le 26/01/2024 avec une élève).

Il ressort de nos investigations, que les parents qui font travailler leurs enfants dans la sphère domestique le font dans le but de les socialiser, et non pour les nuire.

CONCLUSION

« Le travail domestique n'a jamais perdu de son importance et qu'avant de se définir comme travail, il est d'abord une modalité essentielle de l'existence féminine. » (Adel, 1997). L'utilité sociale du travail domestique est fondamentale dans toutes les sociétés. Au Niger, la question du travail domestique. Les résultats de cette recherche révèlent que le travail domestique est perçu comme un mode obligatoire de socialisation. La nécessité de socialisation des enfants est ainsi considérée comme un facteur déterminant du travail domestique des enfants dans l'unité familiale. Et contrairement au discours des organisations internationales et des pays occidentaux, la substance de nos investigations montre que dans la majorité des cas, le travail domestique effectué par les adolescentes ne les empêche pas de poursuivre leurs études. Le fait de considérer le travail domestique comme un obstacle à la scolarisation des filles à Niamey, est « une évidence pas si évidente ». Toutes les femmes professionnelles ayant été à l'école reconnaissent avoir effectué les travaux domestiques sans que cela ne compromette leur scolarité. En guise d'ouverture il serait intéressant de se demander pourquoi les organisations internationales cherchent tant à établir systématiquement des liens de causalité entre scolarisation des filles et travail domestique ?

REFERENCES

- Adel F., 1997, « Le travail domestique », *Insaniyat / Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales*, 1, p. 7-19. <https://doi.org/10.4000/insaniyat.11376>
- Blanchard S., Pochic S., 2021, *Quantifier l'égalité au travail: Outils politiques et enjeux scientifiques*, Erscheinungsort nicht ermittelbar, Presses universitaires de Rennes, 485 p.
- Boly H., s. d., « Les déterminants du travail domestique des enfants dans l'unité familiale en Côte d'Ivoire : Aspects extensifs et intensifs »,.
- Bonin H., 2004, « D'Almeida-Topor Hélène, Lakroum Monique & Spittler Gerd, Le travail en Afrique noire. Représentations et pratiques à l'époque contemporaine »,.
- Dussuet A., 2017, « Le « travail domestique » : une construction théorique féministe interrompue », *Recherches féministes*, 30, 2, p. 101-117. <https://doi.org/10.7202/1043924ar>
- Hassane Ousmane H., 2009, « Le travail d'aide domestique chez les petites filles de Maradi (Niger) : une étude exploratoire »,.
- Herrera J., Torelli C., 2013, « Chapitre 7. Travail domestique et emploi : quel arbitrage pour les femmes ? », dans De Vreyer P., Roubaud F. (dirs.), *Les marchés urbains du travail en Afrique subsaharienne*, Marseille, IRD Éditions (Synthèses), p. 231-259. <https://doi.org/10.4000/books.irdeditions.9669>
- Herrera J., Torelli C., s. d., « Travail domestique et emploi : quel arbitrage pour les femmes ? », *Les marchés urbains du travail en Afrique subsaharienne*.
- Lamoureux D., 2012, « Xavier Dunezat et autres (dir.), Travail et rapports sociaux de sexe. Rencontres autour de Danièle Kergoat, Paris, L'Harmattan, 2010, 277 p. », *Recherches féministes*, 25, 1, p. 226-228. <https://doi.org/10.7202/1011130ar>
- Piette V., Gubin E., 2001, « Travail ou non-travail ? Essai sur le travail ménager dans l'entre-deux-guerres », <https://doi.org/10.3406/rbph.2001.4538>
- Raynaud C., 1977, « Aspects socio-économiques de la préparation et de la circulation de la nourriture dans un village hausa (Niger) (Cooking and Circulating Food in a Hausa Village: Socio-Economic Aspects) », *Cahiers d'Études Africaines*, 17, 68, p. 569-597.
